

Lui aussi est vainqueur : il a vaincu son auditoire, il a peut-être conquis une âme à la grâce, et ramené un pécheur à la vertu !

Or, quand il en est là, il a terminé son sermon ; il se repose un instant, essuie son front qui ruisselle de sueur, donne à ses auditeurs le temps de se recueillir un peu, de tousser au besoin, et se prépare à donner sa péroraison, qui sera brillante comme un poème, étincelante comme un feu d'artifice.

Mais auparavant, c'est l'usage, il donne plusieurs avis à ses auditeurs ; il leur fait connaître, par exemple, la destination qu'aura la quête faite à ce moment-là par un religieux ou un clerc armé d'un bâton que termine une bourse, les invite à la prédication du lendemain, qui doit avoir un intérêt palpitant, ou bien enfin leur recommande une œuvre, une pratique, une prière.

Cela fait, il s'élançe de nouveau dans la carrière, et après les exhortations les plus chaleureuses ou les menaces les plus terribles, arrive enfin aux portes de l'Éternité, où il laisse son auditoire avec le souhait ordinaire. Quelquefois, il termine son sermon par une invocation : il se tourne du côté de l'autel, et tandis que le peuple en fait autant et se tient à genoux, il prie Dieu, avec les accents de la foi la plus vive, de bénir les âmes qui l'ont entendu et de les mettre pour jamais sur le chemin du ciel.

Il est certain que la prédication italienne est plus mouvementée que la prédication française ; mais les Italiens et les Romains surtout, savent se posséder, quand il le faut, et il est bien rare, quand ils prêchent, qu'ils fassent ou qu'ils disent quelque chose qui soit indigne de la chaire.

Du reste, il faut que vous le sachiez, il y a chez eux, deux genres de prédication bien distincts, et chacun de ces genres a son théâtre particulier : le *pulpito* et le *pulco*.

Le *pulpito*, c'est notre chaire française qui place le prédicateur entre la voûte de l'église et l'auditoire.

Le *pulco*, c'est une estrade élevée de quelques pieds au-dessus du pavé, au milieu de l'église, couverte d'un tapis, chargée d'un fauteuil, et ornée d'un crucifix.

Le *pulpito* est réservé aux stations de l'Avent, du Carême, aux panégyriques, aux sermons d'apparat.

Le *pulco* est réservé aux triduos, aux missions, aux conférences populaires, aux sermons familiers.